Témoignage pour le week-end régional MDF 23/24 novembre 2019

Pendant 10 ans j'ai été l'accompagnatrice diocésaine de l'ACE (Action Catholique des Enfants) sur le diocèse de Lyon, en coresponsabilité avec l'aumônier diocésain. J'étais laïque en mission ecclésiale.
C' était une responsabilité auprès des enfants mais aussi des jeunes responsables qui accompagnaient les clubs, auprès des jeunes de l'équipe départementale et auprès des adultes qui accompagnaient le Mouvement sur les secteurs.

A la source d'un engagement il y a d'abord, toujours, un appel.
Ce moment de l'appel est un moment primordial, on est appelé, on est envoyé pour une mission. On ne se donne pas à soi-même la mission. Cette mission nous est confiée par l'Église.
En ce qui me concerne j'ai été appelée conjointement par le Mouvement ACE et par le diocèse de Lyon. J'ai reçu ma lettre de mission du diocèse et j'ai reçu aussi une lettre de la part de l'équipe départementale de l'ACE. Connaissant bien ce Mouvement j'ai accueilli cet appel comme une preuve de confiance et comme un appel à donner à d'autres ce que j'avais moi-même reçu.

Lorsqu'on reçoit un appel il y a presque toujours en nous un sentiment d'ambivalence :
C'est une preuve de confiance, on en est heureux, mais c'est aussi une responsabilité pour laquelle on espère être à la hauteur. Il peut y avoir un peu de crainte, et à l'époque je me souviens qu'un texte m'avait beaucoup aidé et donné confiance. Lorsque dans l'Exode Moïse ne se sent pas capable de répondre à l'appel de Dieu, Dieu lui dit simplement : « Je suis avec toi » et lui donne Aaron comme aide.
Ce texte représentait pour moi un appel à la confiance et une prise de conscience : On n'est pas seul, on vit cette mission avec d'autres, et avec le Christ qui est là, présent.
En ce qui me concerne, les autres c'était l'équipe départementale, les accompagnateurs adultes sur les secteurs et au niveau de la région, les accompagnateurs diocésains des autres Mouvements de la Mission Ouvrière et aussi les autres laïcs en mission ecclésiale qui étaient en mission auprès des Mouvements.

Dans cette responsabilité j'ai essayé d'être à l'écoute, d'avoir un regard bienveillant envers ceux auprès de qui j'étais envoyée. J'ai été si souvent émerveillée de voir grandir humainement et spirituellement les enfants et les jeunes. Par le vivre-ensemble, et par ce formidable outil qu'est la relecture, ils se posaient des questions, analysaient les situations et leur comportement, se remettaient en cause, apprenaient à pardonner.

Ce n’était pas toujours facile, loin de là. Avec certains enfants on pouvait être tenté de baisser les bras mais on était une équipe. Là aussi j’ai souvent admiré les responsables, majoritairement des jeunes entre 16 et 26 ans. Il y a souvent un regard négatif posé sur la jeunesse mais lorsqu’on leur donne l’occasion de prendre des responsabilités ils les vivent avec beaucoup d’énergie et de conscience, et, étant eux-même accompagnés par les adultes, cela leur donne la possibilité de grandir humainement et spirituellement.

Là aussi cela n’a pas toujours été facile. Il a parfois fallu ‘remettre les pendules à l’heure’, remettre certains jeunes face à leurs responsabilités.

Cette mission a été pour moi un grand bonheur. Le côté intergénérationnel était une richesse. On s’apporte mutuellement, on se soutient.

Ce que je voudrais souligner aussi c’est l’importance de la relecture et de ce qu’on appelle le retour de mission, le fait de prendre conscience et d’exprimer ce que cette responsabilité nous fait vivre en joies et en difficultés, ce qu’elle nous permet de découvrir, et quel chemin humain et spirituel elle nous permet d’accomplir. Il faut parfois aussi savoir se remettre en cause et les paroles des autres peuvent nous y aider.

Cette mission s’inscrit dans tout ce qui fait notre vie. Il est important de se ressourcer, de tenir compte de ses limites et de partager en couple ce que cette responsabilité nous fait vivre. Le fait d’être compris dans son engagement est un soutien et les paroles de l’autre peuvent nous interroger.

Et lorsque la mission se termine, il faut savoir lâcher pour laisser sa place à celui ou celle qui arrive et qui va prendre la suite. Ce n’est pas forcément facile même si on sent que c’est nécessaire. Quand on est là depuis longtemps on peut devenir la ‘plaque tournante’, le maillon indispensable, ce n’est pas très bon. On prend des habitudes, on peut ne plus voir les changements à opérer en fonction de certaines évolutions.

Accompagner l'ACE, prendre le temps d'accueillir la vie, les paroles des enfants et des Responsables, favoriser les temps de relecture, permettre une réflexion, un discernement, ouvrir à un chemin de foi qui permette une rencontre du Christ dans la vie de tous les jours, partager cette responsabilité avec l'équipe départementale et les autres accompagnateurs, voilà ce qui peu à peu peut faire sens, en confrontant cette expérience avec l'attitude du Christ dans l’Évangile. En effet, mon engagement dans le Mouvement ACE me semblait comporter quatre points importants, à mettre en œuvre auprès des enfants et des Responsables :

- Partager la vie, avec un regard et une écoute de qualité.
- Favoriser la parole, l'expression de la vie et du sens qu'on lui donne.

- Donner des repères, favoriser l'engagement et la réflexion, dans la durée.
- Proposer la rencontre avec Jésus-Christ et l'Évangile, proposer un chemin de foi, en Église.

Lorsqu'on regarde l'Évangile, il me semble que c'est le chemin que le Christ nous propose :
Jésus partage la vie des gens, Il part de ce qui fait leur vie de tous les jours, leur travail, leur famille, leurs qualités et leurs limites, tout est pris en compte, les bonheurs mais aussi la maladie, le handicap, la mort, Il entre avec eux dans un véritable dialogue, un véritable échange, Il a un regard d'amour et une écoute bienveillante, Il favorise la parole. Il part de ce qui existe, et à partir de là Il amène à plus de vie et plus d'humanité, Il donne des repères en expliquant les Écritures, Il propose de se mettre en route en offrant un chemin de vie et une démarche de foi.

En conclusion je dirais que mon engagement en ACE m'a permis,avec d'autres, une expérience humaine et spirituelle qui m'appelle sans cesse à faire le lien entre la vie et Celui qui en est la Source, qui me demande de me brancher jour après jour sur Jésus-Christ et sur l'Évangile, qui me pose chaque jour ces questions : Comment le Christ est Celui qui nous fait vivre? Comment j'accueille sa présence dans les enfants, les jeunes, les adultes que je rencontre ? Comment le Christ nous donne tellement d'humanité et de vie qu'on a envie de transmettre sa Bonne Nouvelle, par notre vie et nos actes bien sûr, mais aussi en proposant à d'autres ce chemin de vie et de foi ?